



PENSÉE DOMINANTE

## Notre-Dame de Lourdes et l'Eucharistie

(Fête de Notre-Dame de Lourdes, 11 Février.)



LLONS en esprit devant la grotte du rocher où, comme dans une niche d'exposition, Marie s'est révélée. Il est vrai que nous ne voyons pas notre Mère: nous le savons, Bernadette a contemplé sa radieuse beauté, une beauté que la terre ne peut soupçonner, telle que les Anges et les Saints la voient au Ciel, telle que nous espérons la voir nous-mêmes dans l'Eternité. Essayons respectueusement de nous représenter son blanc vêtement éblouissant d'innocence, sa ceinture bleue, ses traits d'une virgine pureté, et la tendresse que lui donne pour nous sa qualité de Mère. Tombons à genoux et offrons-lui l'hommage de notre profonde vénération, ce culte unique dû à la Reine de toute créature, que Gabriel nous a appris à traduire par le mot *Ave*.

Maintenant, prosternons-nous devant le Très Saint Sacrement. Là aussi nous ne voyons qu'une blanche apparence. Mais la foi, avec encore plus d'autorité que Bernadette, nous assure qu'elle recèle des splendeurs. Le Christ, Fils de Dieu, le même qui siège à la droite du Très-Haut et dont la vue fait la béatitude des Anges, il est là! Si nous le voyions, il nous apparaîtrait comme l'infinie innocence, la pureté parfaite, et pourtant marqué encore des stigmates de sa Passion et des blessures qui ont meurtri sa chair virgine. Un jour nous le verrons.

Marie reçoit avec joie nos hommages. Le chapelet qu'elle égrène ne semble-t-il pas dire qu'elle compte nos salutations? Mais ses lèvres sont immobiles: elle écoute nos *Ave*